

Qu'est-ce que l'opéra ?

Créé à Florence autour de 1600, l'opéra est au départ un « drame en musique » censé faire renaître la tragédie grecque. En quatre siècles, son évolution sera tellement importante qu'il prendra des formes différentes : du bel canto italien à l'œuvre d'art totale chère à Richard Wagner. Pour autant, la question est toujours la même : comment mettre une action en musique ?

Musique, théâtre, poésie, danse, arts plastiques : l'opéra réunit tous les arts. Ce n'est pas un hasard si certains parlent de lui comme d'une œuvre d'art totale. De tous les genres musicaux, l'opéra est encore aujourd'hui la forme musicale qui exerce la plus grande fascination.

L'opéra repose sur un point central : les personnages chantent au lieu de parler. C'est donc par ce biais qu'il véhicule l'émotion, l'humeur, l'action des personnages.

Voici quelques éléments pour tenter de comprendre brièvement et simplement cet art si complexe.

Tout commence par le livret

Le livret est l'histoire adaptée pour une mise en musique. Le librettiste est l'élément capital car il travaille étroitement avec le compositeur afin d'adapter l'histoire ou la pièce de théâtre. Adapter un texte signifie qu'il doit permettre une mise en musique. Au début, le compositeur n'avait pas trop d'exigence; avec le temps et l'évolution de l'opéra, il devient très exigeant, voire écrit lui-même le livret.

Le cadre formel de l'opéra

Une fois l'histoire adaptée, le compositeur définit les priorités des actions, certaines devant être mises en valeur et d'autres moins, les personnages sont aussi hiérarchisés ; cela définit des éclairages musicaux particuliers : airs, duos, trios, musiques d'ensembles, etc... Au final toute une architecture de l'œuvre se met en place avant même d'être composée.

Par exemple, les majorité des opéras de Giuseppe Verdi (1813 - 1901) débutent par une ouverture confiée à l'orchestre suivie d'un chœur toujours avec orchestre. Les opéras de Mozart commencent par une ouverture brillante suivie d'une première scène confiée aux rôles titrés, etc

La composition musicale

Une fois l'architecture de l'oeuvre établie, le compositeur met en musique le texte. Jusqu'au XIX^e siècle, les opéras alternent les ensembles musicaux avec des passages chantés/parlés qu'on appelle récitatif, très souvent accompagnés par un clavecin et/ou quelques instruments.

Cette alternance de musique et récitatif dynamise l'action. Au XIX^e siècle, les compositeurs suppriment peu à peu les récitatifs au profit d'une musique continue. À la même époque, Rossini utilise encore les récitatifs alors que Donizetti les supprime définitivement, par exemple.

Le rôle de l'ouverture musicale

Un opéra débute toujours par une page d'orchestre seul, plus ou moins courte. Elle a pour but de « planter le décor, l'atmosphère générale » de l'oeuvre entière. Bien souvent, les compositeurs utilisent la forme « pot-pourri » qui propose un énoncé rapide des thèmes principaux. Par exemple, une mélodie caractéristique d'un rôle titre, des accords et/ou des rythmes particuliers que l'on retrouvera tout au long de l'opéra et qui symboliseront une ambiance, un caractère voire le tragique du dénouement. L'ouverture est donc très importante car, comme un lever de rideau, elle permet au spectateur « d'entrer » dans l'oeuvre en lui donnant quelques pistes musicales qu'il retrouvera durant les différents actes. En général, il y a une ouverture puis un intermède en début de chaque acte, avec le même but.

Beethoven, ne parvenant pas à exprimer comme il le souhaitait les éléments principaux de son unique opéra, Fidélio, nous a laissé 5 ouvertures différentes !

Le choix des voix

Il existe une panoplie incroyable de types de voix alors qu'on les résume souvent à deux pour les femmes et deux pour les hommes. En réalité, c'est beaucoup plus complexe : chaque voix est définie par les possibilités physiques et techniques d'une personne. Ainsi, la voix de soprano, voix aiguë des femmes, se divise en : soprano lyrique (voix large, répertoire romantique) ou soprano léger (plutôt dédiée au répertoire opéra comique, opérette), soprano verdien (voix typique pour chanter les opéras de Verdi) ou soprano mozartien (typique pour Mozart, finesse du timbre et agilité technique), soprano baroque (qui nécessite une technique d'interprétation spécifique)... Il en va de même pour chaque catégorie.

Le compositeur pense alors systématiquement à des personnalités qu'il connaît et dont il apprécie les capacités vocales. Le choix est en même temps guidé par son entourage artistique mais aussi par les besoins que réclament le rôle.

Les différents types d'opéra

Les sujets étant plus ou moins tragique ou comique, on classe les opéras en fonction de leur intention ou du lieu pour lequel ils ont été créés.

Ainsi, une tragédie définira un Opéra seria ou dramatique, une histoire amusante et légère sera associée à un Opéra comique ou Opéra Bouffe.

Mais si l'on prend l'exemple de l'Opéra « Carmen » de Georges Bizet dont l'histoire est tragique, il est néanmoins classé dans la catégorie « comique car c'est une commande de l'Opéra comique de Paris !

La mise en scène

Le librettiste et le compositeur notent beaucoup de détails concernant les éléments de décors et d'actions. Lors de la création, tous ces éléments sont respectés à la lettre. De nos jours, les metteurs en scène offrent une vision souvent éloignée de l'originale en déplaçant l'action à une autre époque, en proposant des décors différents, etc. Certaines propositions sont intéressantes et restent fidèles à l'essence même de l'oeuvre, elles ne trahissent pas les intentions du compositeur... d'autres propositions sont moins respectueuses.

La danse dans l'opéra

Spécificité française, la présence de la danse dans tout opéra est un héritage du Roi Louis XIV à qui l'on confiait souvent un rôle notamment quelques danses. L'art revêt de temps en temps un caractère politique car cela permettait au Roi de briller davantage auprès de ses invités.

Cette spécificité a demeuré jusqu'à la fin du XIX^e siècle en France uniquement, la danse intervenait selon les besoins dans les autres pays.

Ainsi, Giuseppe Verdi a dû remanier son opéra Don Carlo pour sa version française et y incorporer le Ballet.

La direction d'orchestre

Le chef d'orchestre a pour mission de rassembler tous les éléments musicaux : orchestre, chant, danse (quand il y en a). Son rôle consiste aussi à rester au plus prêt des intentions du compositeur tout en y apportant sa vision, sa personnalité. L'art de l'interprétation est par conséquent complexe mais ô combien passionnant !

Le top 10 des opéras les plus joués au monde

- 1) Carmen . Georges Bizet (création 1875)
- 2) Les Noces de Figaro . Wolfgang Amadeus Mozart (création 1786)
- 3) La Bohème . Giacomo Puccini (création 1896)
- 4) La Traviata . Giuseppe Verdi (création 1853)
- 5) Le Barbier de Séville . Gioacchino Rossini (création 1816)
- 6) Eugène Onéguine . Piotr Tchaïkovski (création 1879)
- 7) L'Élixir d'Amour . Gaetano Donizzeti (création 1832)
- 8) Le Vaisseau fantôme . Richard Wagner (création 1843)
- 9) Madama Butterfly . Giacomo Puccini (création 1904)
- 10) Rigoletto . Giuseppe Verdi (création 1851)